

[Text]

The Chairman: That clarified that one. You say the move from GST to the MST will augment the profits of large corporations; therefore, they should be able to settle with your members for higher wages. Virtually every witness we have had before the committee so far has testified that there is a lot of competition, a weakening economy, and a lot of pressure. That is why they have been telling us that to stay competitive they have to pass the MST through. What you are saying is diametrically opposed to what they have been telling us. How does the committee find the truth in this?

Ms Riche: For a number of reasons, we speculate that they will not decrease prices. We raised that, back when we were talking 9%, before the finance committee. There was some discussion in the business community. I think Larry Thibault, of the Canadian Manufacturers Association—

The Chairman: He was here last night.

• 1755

Ms Riche: He actually said "If you think we are going to pass that on, then you are crazy". That was the response. So we based this on the speculation that they have no intention of passing it on, that in fact they will have higher profits and therefore can afford to pay it.

I know the other side of the argument that is also being presented in the press on the competitive stuff, and I am going to pass that over to Bob.

Mr. Bob Baldwin (National Director, Technical Services, Canadian Labour Congress): I must say I am really surprised at what you said about the testimony of the previous witnesses. It makes me wonder a bit what questions have been put to them.

From the beginning of the discussions that led up to the GST proposal—they go back decades, but I will date them from 1987—you will recall that the Finance Minister in the Department of Finance kept on saying that part of the problem with the MST is it undermines the competitive position of a number of Canadian producers of goods and services, and it does so in part because there is a portion of the MST that is not currently being passed forward to consumers.

Now, to the extent that some portion of the current MST is not being passed forward to consumers and is in fact being borne by business, then the elimination of the MST first of all will increase corporate profits to the extent the MST was being borne by the corporate sector rather than the consumer sector.

The only point I would make about what the Department of Finance has said about the MST and its impact on business is if the department is correct, as I believe it is, that some portion of the MST is in fact being absorbed by the corporate sector and is not being passed on to consumers, then that portion of the MST, when the MST is eliminated, will not be reflected in lower prices, which is one of the reasons why the department is claiming that the full amount of the MST is going to be passed through in the form of lower prices when the MST is removed. It is a case of the department speaking out of both sides of its mouth at once.

[Translation]

Le président: Cela au moins, c'est clair. Vous dites que le passage de la TVF à la TPS augmentera les bénéfices des grosses sociétés et qu'elles devraient, par conséquent, pouvoir relever les salaires des syndiqués. Tous les témoins ou presque qui ont comparu devant ce comité jusqu'à présent nous ont dit que leurs entreprises souffraient d'une concurrence vive, de l'affaiblissement de l'économie et des pressions qui s'exercent. Et c'est pourquoi ils nous ont dit que pour demeurer concurrentiels, ils devront transmettre la TVF aux consommateurs. Or ce que vous dites est diamétralement opposé à ce qu'ils nous ont dit. À quel saint le comité devrait-il se vouer?

Mme Riche: Pour un certain nombre de raisons, nous pensons qu'ils ne diminueront pas les prix. Nous l'avons dit au Comité des finances, lorsque la TPS était à 9 p. 100. On en a discuté dans le milieu des affaires. Je crois que Larry Thibault, de l'Association des manufacturiers canadiens. . .

Le président: Il était ici hier soir.

Mme Riche: Il a en fait dit «Si vous pensez que nous allons transmettre ces économies aux consommateurs, vous vous fourrez le doigt dans l'oeil». Voici qu'il a dit. Nous avons donc affirmé cela en supposant qu'ils n'avaient pas l'intention de les transmettre aux consommateurs, qu'ils auront des bénéfices plus élevés et qu'ils pourront par conséquent relever les salaires.

J'ai entendu parler de l'autre version présentée dans la presse, à propos de la concurrence, et je vais demander à Bob d'y répondre.

M. Bob Baldwin (directeur national, Services techniques, Congrès du Travail du Canada): Je dois dire que je suis très surpris de ce que vous avez dit à propos des témoignages présentés par ceux qui ont déjà comparu devant votre comité. Je me demande quelles questions ont pu leur être posées.

Depuis que l'on discute de la TPS—et ces discussions remontent à des temps immémoriaux, mais je ne remonterais qu'à 1987—vous vous souviendrez que le ministre des Finances ne cessait de dire que la TVF présentait un inconvénient dans la mesure où elle compromettait la position concurrentielle d'un certain nombre de producteurs canadiens de biens et services, et ce, parce qu'une partie de la TVF n'était pas transmise aux consommateurs.

Or dans la mesure où une partie de l'actuelle TVF n'est pas transmise aux consommateurs et est en fait absorbée par les entreprises, l'élimination de la TVF devrait alors dans un premier temps augmenter les bénéfices des sociétés dans la mesure où cette TVF était absorbée par les entreprises et non pas par les consommateurs.

Quant aux propos tenus par les représentants du ministère des Finances au sujet de la TVF et de ses retombées sur les entreprises, je me bornerais à dire que, s'ils ont raison, et je crois que c'est le cas, de dire qu'une partie de la TVF est en fait absorbée par les entreprises et non par les consommateurs, cette partie de la TVF, lorsqu'elle sera éliminée, ne se traduira pas par une baisse des prix, ce qui explique en partie pourquoi le ministère prétend que l'intégralité de la TVF sera transmise aux consommateurs sous forme d'une baisse des prix lorsque cette taxe sera éliminée. Là encore, le ministère ne sait pas ce qu'il dit.